



Institut d'anthropologie clinique

29 chemin des Côtes de Pech David 31400 Toulouse

Tél-Fax 05 62 17 20 86 – iac@i-ac.fr – www.i-ac.fr

ANTHROPOLOGIE CLINIQUE

ET MIGRATIONS

Souffrance psychique et migrations : la question du sens du projet migratoire

Serge Escots, Sylvie Djeddah-Caradec

Intrication complexe de facteurs et troubles de l'identité

L'immigration coloniale et post-coloniale est ancienne en France. Son peuplement est complexe tant par la diversité géographique des différents groupes qui le composent, que par les contextes socio-historiques successifs qui le génèrent. Aujourd'hui, plusieurs générations vivent en France, témoignant de rapports personnels identitaires multiples, résultant de déterminismes historiques, économiques, culturels, sociaux et familiaux.

Pour certains d'entre eux, les processus de construction ou de maintien d'une identité suffisamment stable et valorisée ont été perturbés ou n'ont pu advenir, conduisant à des souffrances psychiques. La stigmatisation de la situation migratoire coloniale et post-coloniale, en l'absence de mécanismes compensatoires familiaux ou socioculturels est un facteur massif de troubles identitaires.

Vulnérabilités psycho-sociales des personnes et situations d'interculturalité

Deux populations sont sur ce plan de l'identité sociopersonnelle particulièrement vulnérables : les jeunes et les personnes âgées. Les premiers parce que le processus de la construction identitaire est central à cette étape du développement de la personne. Les seconds du fait que les choix de vie auxquels leur situation d'exil les confronte fragilisent une identité menacée de chaque côté de la Méditerranée. Les migrants âgés isolés sont particulièrement vulnérables, ne pouvant parfois s'appuyer ni sur une reconnaissance sociale, ni sur une reconnaissance familiale. Seuls, porteurs d'une histoire dont le sens s'enfouit sous l'amoncellement des difficultés quotidiennes, de santé et d'argent, l'identité se délite.

En parallèle, certains jeunes issus de l'immigration semblent se perdre dans des comportements qui mettent en scène le stigmatisme par des actes destructeurs qui se retournent contre soi ou atteignent son propre territoire : comme si la haine à l'œuvre était aussi haine de soi. Quels sens donnent-ils à leur présence sur ce territoire qu'à la fois ils attaquent et revendiquent comme un blason ? Quels sens attribuent-ils aux trajets migratoires de leurs parents et parfois de leurs grands-parents ? À quelles places et de quelles valeurs sont investies ces figures identificatoires qui les précèdent sur ce sol étranger à leurs ancêtres ?

Entre les deux, une génération de parents en charge d'enfants, d'adolescents ou de jeunes adultes peuvent se retrouver parfois en difficulté dans cet écart entre les prescriptions et les habitus de leurs cultures d'origine et les normes d'une société où l'exigence éducative est fondée sur une vulgarisation psychologique ethnocentré. À n'y prendre garde, on aurait tôt fait de rendre pathogène la famille non occidentale, oubliant que c'est le processus d'une rencontre déséquilibrée de l'altérité des modèles familiaux dans un contexte historique, politique et social qui est générateur de troubles de la parentalité.

En parallèle, certains jeunes issus de l'immigration semblent se perdre dans des comportements qui mettent en scène le stigmatisme par des actes destructeurs qui se retournent contre soi ou atteignent son propre territoire : comme si la haine à l'œuvre était aussi haine de soi. Quels sens donnent-ils à leur présence sur ce territoire qu'à la fois ils attaquent et revendiquent comme un blason ? Quels sens attribuent-ils aux trajets migratoires de leurs parents et parfois de leurs grands-parents ? À quelles places et de quelles valeurs sont investies ces figures identificatoires qui les précèdent sur ce sol étranger à leurs ancêtres ?

Déficit de mémoire et inflation du stigmatisme

L'histoire coloniale et post coloniale française ne facilite pas la circulation de récits structurants susceptibles de faire support à ce que Ricoeur appelle une identité narrative. Et le peu de tentatives qui ont émergé ces toutes dernières années nous indique la difficulté à faire exister de l'histoire partageable. Déficit de récits et inflation du stigmatisme sont deux pôles qui structurent les problèmes identitaires que rencontrent les personnes issues de l'immigration.

Par contagion, dans certains territoires, la prégnance de cette problématique identitaire affecte l'ensemble du lien social dans une fragmentation communautaire exacerbée par l'importation d'idéologies pourvoyeuses de significations politiques ou religieuses hétérogènes qui conduisent au repli et à l'affrontement.

La migration, dans ses différentes dimensions spatio-temporelles, constitue une fracture profonde dans le tissu de sens et de relations à la base des rapports humains, au niveau individuel, collectif et culturel.

La conception occidentale et moderne d'un individu autonome et affranchi de sa dimension collective n'entre pas toujours en résonance avec celle des migrants, fondée sur les obligations

familiales, culturelles et sociales. En ce sens, les effets de la migration n'atteignent pas uniquement la personne dans sa dimension individuelle, mais touchent un réseau extrêmement complexe d'individualités, d'obligations, de dettes, de promesses, d'intrications symboliques et mythico-religieuses.

Dynamique du projet migratoire et appropriation du sens

Dans le processus migratoire qui accompagne ces voyageurs jusqu'au bout de l'existence, l'individualité se situe à l'interface entre le monde intérieur et le monde extérieur, entre l'intrapsychique et les dimensions socio-culturelles.

Or, qu'est-ce qui caractérise une trajectoire migratoire si ce n'est cette articulation entre :

- un projet individuel ;
- des obligations et des liens familiaux et sociaux ;
- des opportunités économiques, elles-mêmes imbriquées dans des symboliques qui régissent les rapports entre les peuples, qui à leur tour sont fondés sur un passé fait d'Histoire et de mémoire(s), parfois mal métabolisées ;
- une rhétorique médiatique, des représentations, une opinion publique, ancrées à leur tour dans le débat actuel qui tantôt met le migrant en position de héros de son propre destin, tantôt le considère comme la victime d'une conjoncture malheureuse, et parfois comme le responsable identifié de toute la violence sociale ?

Les dynamiques du projet migratoire s'ancrent dans différents niveaux qui conditionnent son déroulement et son devenir. La réappropriation du sens de ce projet dynamique, par la personne, sa famille et la société sont des conditions de dépassement des problèmes sur lesquels on butte aujourd'hui.

Juillet 2009